

Chapitre 2

Le processus de socialisation et de construction des identités sociales

I. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

A l'issue de cette séquence de travail, vous devrez être capable de :

De définir et d'expliquer les notions de socialisation, normes, valeurs, rôles et socialisation différentielle

- De montrer que les différentes instances de socialisation peuvent parfois avoir des actions contradictoires
- De présenter la complémentarité entre les deux approches de la socialisation : la socialisation comme processus d'inculcation et la socialisation comme processus d'interaction
- D'expliquer en quoi le processus de socialisation est différencié en fonction du milieu social et du sexe de l'enfant

Sensibilisation

Document 1 – L'enfant sauvage

Extrait 1 : Les premiers contacts avec les hommes – 0' à 9'30''

Extrait 2 : La découverte du juste et de l'injuste – 1h11'02 à 1h14'20''

Questions – Extrait 1

1. Décrivez précisément cet enfant et ses comportements
2. Comment se passent les premières rencontres entre l'enfant sauvage et les hommes ?
3. Donnez des exemples de ce que cet enfant n'a pas appris

Questions – Extrait 2

1. Quels apprentissages semblent déjà avoir été conduit auprès de Victor ?
2. Pourquoi le Docteur n'est pourtant pas satisfait ?

A. Une personnalité et un comportement social imposés ?

1. Le processus de socialisation : définition et acteur

☐ La socialisation : une définition

Document 2 – Qu'est-ce que la socialisation ? Manuel Hatier - Doc 2 – page 218 - Question 1, 2

☐ Qui socialise ?

Document 3 – Le rôle des instances de socialisation

CHARTRE DE LA LAÏCITÉ À L'ÉCOLE
La Nation confie à l'École la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République.

1. L'école est laïque. Elle est ouverte à tous les enfants, quelle que soit leur religion, leur culture ou leur origine.
2. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
3. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
4. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
5. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
6. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
7. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
8. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
9. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
10. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
11. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
12. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.
13. L'école est laïque. Elle ne favorise aucune religion, aucune idéologie, aucune culture.

• L'ÉCOLE EST LAÏQUE •

Question : Après avoir visionné le vidéo, et à partir des images ci-dessus, identifiez les principales instances de socialisation chez l'enfant.

2. La socialisation : d'abord un processus d'intériorisation

☐ Un processus contraignant

Document 4 – La socialisation comme façonnage social

On peut, d'ailleurs, confirmer par une expérience caractéristique cette définition du fait social, il suffit d'observer la manière dont sont élevés les enfants. Quand on regarde les faits tels qu'ils sont et tels qu'ils ont toujours été, il saute aux yeux que toute éducation consiste dans un effort continu pour imposer à l'enfant des manières de voir, de sentir et d'agir auxquelles il ne serait pas spontanément arrivé. Dès les premiers temps de sa vie, nous le contraignons à manger, à boire, à dormir à des heures régulières, nous le contraignons à la propreté, au calme, à l'obéissance ; plus tard, nous le contraignons pour qu'il apprenne à tenir compte d'autrui, à respecter les usages, les convenances, nous le contraignons au travail, etc., etc. Si, avec le temps, cette contrainte cesse d'être sentie, c'est qu'elle donne peu à peu naissance à des habitudes, à des tendances internes qui la rendent inutile, mais qui ne la remplacent que parce qu'elles en dérivent. (...) Cette pression de tous les instants que subit l'enfant, c'est la pression même du milieu social qui tend à le façonner à son image et dont les parents et les maîtres ne sont que les représentants et les intermédiaires.

Emile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, 1894

Questions :

1. Comment l'enfant devient-il un être social ?
2. Quel serait le devenir d'un enfant qui n'aurait pas été « façonné » à l'image de son milieu social ?
3. Comment peut-on expliquer la force de cette première socialisation ?

☐ L'inculcation de normes et de valeurs (Réponse à la question : Qu'est-ce qui est intériorisé par l'individu socialisé ?)

Document 5 – L'intériorisation des normes de la société

Si un chat n'a pas besoin qu'on lui apprenne à chasser les souris, c'est qu'il y a quelque chose dans son équipement génétique qui le lui fait faire. Il y a quelque chose qui lui murmure avec insistance : Mange ! Mange ! Mange ! Ce n'est pas vraiment que le chat choisit d'obéir à cette voix intérieure.

Considérons à présent un jeune homme apercevant pour la première fois la jeune fille dont il tombera amoureux : lui aussi s'est mis à écouter une voix intérieure très claire : Epouse ! Epouse ! Epouse ! Contrairement à l'autre impératif, le jeune homme n'est pas né avec celui-ci : il lui a été appris par la société, renforcé par les innombrables pressions des traditions familiales, de l'éducation morale, de la religion, des médias et de la publicité. Bref, le mariage n'est pas un instinct mais une institution. Mais la manière dont les institutions orientent notre conduite est très semblable à ce que fait l'instinct là où il est à l'œuvre.

Cela devient évident si nous essayons d'imaginer ce que notre jeune homme ferait en l'absence de l'impératif institutionnel (...). Il pourrait avoir des relations sexuelles avec elle et ne plus jamais la revoir. Il pourrait attendre la naissance de leur premier enfant et en confier l'éducation à l'oncle maternel. Il pourrait se réunir avec trois copains et leur demander s'ils sont d'accord pour acquérir ensemble la fille comme épouse commune (...) L'impératif institutionnel élimine pour lui toutes les autres options au profit de celle que la société a prédéfinie pour lui et lui présente comme un modèle de comportement : désirer, c'est aimer, c'est épouser.

Source : Peter L. Berger, *Invitation à la sociologie*, La découverte, 2006 (1^{ère} édition américaine – 1963)

Questions :

1. Quelles sont les valeurs que suit le jeune homme en souhaitant épouser la jeune fille ?
2. Ce texte date de 1963. Aujourd'hui, un jeune homme cherche-t-il forcément à se marier dès qu'il aperçoit la jeune fille dont il tombera amoureux ?
3. En vous appuyant sur le passage souligné, citez les principaux acteurs de la socialisation présentés dans ce texte ?

3. L'enfant partie prenante de sa socialisation **L'intériorisation n'est pas la seule modalité de socialisation****Document 6 – 3 mécanismes de socialisation**

Le premier des mécanismes de la socialisation est l'identification aux parents ou à toutes sortes de modèles. Le sociologue et psychologue George H. Mead a montré que les enfants développent leur personnalité en s'identifiant à autrui. Les parents, les amis mais également les héros de bandes dessinées, de films ... sont choisis comme modèles et sont confrontés de façon imaginaire, aux expériences vécues par les enfants. Très tôt l'enfant perçoit les comportements valorisés dans son univers familial et cherche à les reproduire. La socialisation familiale favorise donc spontanément la reproduction. Cependant, cet enfant n'est pas totalement privé ni de choix ni d'initiatives puisque chacun des membres de la famille peut offrir un modèle partiellement différent des autres.

Le second mécanisme est l'intériorisation des valeurs et des normes. A la différence de l'identification, qui n'est pas explicitement recherchée par l'adulte, l'intériorisation suppose une volonté active de leur part. Ici, un parent ou un enseignant dit explicitement ce qu'il faut faire et pose des interdits. Si tous les agents de socialisation défendaient les mêmes valeurs et normes, l'initiative du socialisé serait réduite, mais telle n'est généralement pas la situation. La socialisation scolaire, et encore plus celle des groupes de pairs, peut différer de la socialisation familiale. Dès lors, le socialisé est confronté à plusieurs modèles parmi lesquels il est obligé de faire un choix.

Le troisième mécanisme est l'expérimentation des modes de conduite et des pratiques. L'enfant se socialise à travers le jeu et ce que George H. Mead appelle la prise de rôle. Grâce au jeu (à la fois jeu d'enfant et jeu théâtral), il fait l'expérience des rôles sociaux (...) et intériorise les valeurs et les normes. Son environnement familial mais, également, la télévision, lui propose un petit nombre de modèles souvent proches les uns des autres, mais qu'il va devoir distinguer et hiérarchiser.

M. Montoussé, G. Renouard, *100 fiches pour comprendre la sociologie*, Bréal 2006

Questions :

1. Quels sont les trois principaux mécanismes de socialisation selon George H. Mead ?
2. Dans quelle mesure l'enfant est-il acteur de sa socialisation pour chacun de ces trois mécanismes de socialisation ?

 Les instances de socialisation peuvent être en contradiction**Document 7 – Une activité décalée ?** Manuel Hatier - Doc 3 – page 221 - Question 1, 2, 3**B. La socialisation : un processus différentiel****1. Un processus différentiel en fonction du milieu social** **Des pratiques de socialisation différentes****Document 8 – L'exemple du jouet**

A. Type de jouets majoritairement reçus à Noël selon la catégorie sociale de la famille (en %)				
	Majoritairement éducatif	Majoritairement récréatif	Éducatif et récréatif en proportion égale	Total
Catégories populaires	14,6	70,8	14,6	100
Catégories moyennes	30,1	45,6	24,3	100
Catégories supérieures	42,1	42,1	15,8	100
Ensemble	27,7	51,8	20,5	100

B. Réactions des parents en cas de mauvaise note selon la catégorie sociale de la famille (en %)						
	Retrait d'un jouet	TV supprimée	Autres punitions	Encouragent ou font retravailler l'exercice	Ne font que gronder	Total
Catégories populaires	9,7	21,6	2,0	29,4	37,3	100
Catégories moyennes	6,7	13,5	9,8	37,6	32,4	100
Catégories supérieures	1,6	9,5	11,1	54,0	23,8	100
Ensemble	5,3	14,5	7,1	44,1	29,0	100

Source : Sandrine Vincent – *Le jouet et ses usages sociaux – La Dispute 2001*

Questions :

1. Donnez la signification des données entourées ?
2. Quelles sont les différences qui apparaissent entre les milieux sociaux d'après ces deux tableaux ?

 Des conséquences marquées, notamment en ce qui concerne la réussite scolaire

Document 9 – Réussite scolaire et milieu d'origine Manuel Hatier - Doc 4 – page 223 - Question 1, 2, 3**2. Un processus différentiel en fonction du genre****Des pratiques de socialisation différentes...****Document 10 – Une différenciation sexuelle très précoce**

Tous les comportements de l'enfant sont, dès son plus jeune âge, « lus » et interprétés différemment selon son sexe, par les adultes [...]. Par exemple, les pleurs d'un nourrisson sont interprétés en termes de colère si le bébé est présenté comme un garçon, en termes de peur s'il est présenté comme une fille ; ou encore, devant des bébés comparables, on emploiera plus souvent le qualificatif de « grand » si le bébé est un garçon, de « mignonne » s'il s'agit d'une fille. Sans s'en rendre compte, les mères se comportent différemment, notamment dans les jouets qu'elles proposent, mais aussi dans leurs interactions verbales : on parle plus, on reprend plus les bruits émis par l'enfant, quand il s'agit d'une fille. Il semble donc que l'on stimule leur comportement social davantage que chez les garçons. Par contre, ces derniers sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide à s'asseoir, à marcher, plus que quand il s'agit d'une fille [...]. Les stéréotypes liés au sexe masculin ou féminin, « ce qui se fait », quand on est un homme ou une femme vont donc être partagés par les enfants dès leur plus jeune âge. Quand on demande, par exemple, à des enfants de 3-4 ans de choisir, sur des photos ou parmi des objets réels, des jouets (ou des activités) propres à leur sexe, ils expriment dès cet âge des préférences conformes à leur sexe.

Marie Duru-Bellat, *L'école des filles*, L'Harmattan, 1990.**Questions :**

1. Les pratiques de socialisation sont-elles identiques quel que soit le sexe de l'enfant ? Illustrez votre réponse
2. A partir de ce texte, commentez la phrase de Simone de Beauvoir : « On ne naît pas femme, on le devient » ?

Document 11 - Une socialisation différentielle en fonction du genre tout au long de l'enfance

Plusieurs enquêtes récentes ont illustré la pérennité de pratiques éducatives différenciées, plus rigides pour les filles, plus souples pour les garçons dans la plupart des domaines. (...)

A l'éducation genrée donnée par les parents, il faut ajouter les processus d'identification au père et à la mère et de reproduction des identités de genre les caractérisant. De même qu'un garçon va chercher à bricoler comme son père, va l'aider à jardiner (...) ou va désirer être « aussi fort que papa » (...), la fillette, reprend à son compte tout ce que représente pour elle sa mère, ses activités coutumières (passer le chiffon sur les meubles, cuisiner, se maquiller) et sa féminité (« se faire belle comme maman »). Progressivement, l'enfant passe de la simple identification par jeu à un comportement intériorisé. L'orientation des recherches effectuées par les jeunes lorsqu'ils désirent obtenir un « petit boulot » reproduit la séparation genrée qu'ils ont souvent constatée chez eux : les filles s'orientent plutôt vers des métiers de relations sociales (baby-sitting, cours particuliers, encadrement de groupes d'enfants) ou de commerce, alors que les garçons préfèrent chercher du travail dans les travaux agricoles ou les petits services rémunérés. Les phénomènes de reproduction sont alors enjointés par les conseils donnés par les parents, proposant à leurs filles des activités plutôt d'intérieur, et au contraire à leurs garçons, des activités plus ouvertes sur l'extérieur.

C. Guionnet, E. Neveu, *Féminins/Masculins*, A. Colin, 2009**Questions :**

1. Repérer dans ce texte les 3 mécanismes de socialisation identifiés par George H. Mead
2. Illustrer la thèse défendue par les auteurs à travers l'exemple des jouets offerts aux filles et aux garçons.
3. En dehors de la famille, les médias et les groupes de pair participent-ils à cette socialisation différenciée ?

Des conséquences marquées : l'exemple des métiers pratiqués**Document 12 – A étude sexué, métier sexué** Manuel Hatier - Doc 4 – page 225 - Question 1, 2